

L'écho du Parc

DOSSIER

Le Parc classe touriste

ACTUALITÉS

La France a-t-elle besoin
du pétrole de la Vallée
de Chevreuse ?

DÉCOUVERTES

Les Etangs des Roches



n°24 - janvier 2002



Yves Vandewalle
Président du Parc naturel régional
et le
**Comité syndical
du Parc**
vous présentent leurs
**meilleurs vœux
pour l'année 2002 !**



**PARC NATUREL RÉGIONAL
DE LA HAUTE VALLÉE DE
CHEVREUSE**
Château de la Madeleine
BP 73 - 78460 CHEVREUSE
01 30 52 09 09

◀ Entre Dampierre-en-Yvelines et
Maincourt, les Étangs des Roches
sont dédiés à la pêche sportive.

Sommaire

Actualités

La France a-t-elle besoin du pétrole de la Vallée de Chevreuse ?

Face à un intérêt économique ne justifiant pas un tel enjeu, la mobilisation reste
entière.

3

Actualités

OPAH : mode d'emploi pour améliorer l'habitat

Quelque 200 logements devraient profiter de l'Opération programmée d'amélioration
de l'habitat d'ici trois ans. Comment obtenir une subvention ? Explications.

4

Découvertes

Les Étangs des Roches

Deux étangs artificiels et une "fausse" rivière accueillent depuis huit ans et tout au
long de l'année les pêcheurs sportifs dans la vallée de l'Yvette.

5

Gourmandises

Recettes du terroir craquantes et croquantes

Pétafine, suprême de pintadeau au lard fumé et à la Pourlècherie de Port-Royal,
tarte tiède au potimarron... À vos cuisines !

6

Pratiques

L'ouvrage des ouvrages

Construire ou restaurer sa maison dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de
Chevreuse vient de paraître ! Deux fiches pratiques en sont extraites : les enduits
traditionnels et les couleurs.

7

Patrimoine

Malvoisine, ferme fortifiée

À Senlis, la seigneurie du Moyen-Âge vit depuis trente ans au rythme des chevaux.

9

Nature

Prendre les prairies par les cornes

Onze vaches écossaises ont efficacement contribué au défrichage et à l'ouverture des
paysages de la Gravelle, à Saint-Lambert-des-Bois.

10

Dossier

Le Parc, classe touristes

Près de 600 000 touristes sillonnent la Haute Vallée de Chevreuse chaque année.
Le Parc orchestre les activités proposées par les professionnels pour une saine
cohabitation entre visiteurs et autochtones. État des lieux d'un tourisme maîtrisé.

11

Portrait

Louis Valtat, un fauve à Choisel

Hommage à Louis Valtat, peintre précurseur du fauvisme, disparu il y a tout juste
50 ans, le 2 janvier 1952.

17

Voix du Parc

Hubert Reeves à Port-Royal des Champs

Résumé de la conférence du célèbre astrophysicien et écologiste au colloque
"Éthique et environnement" qui a eu lieu à Port-Royal des Champs le 9 juin 2001.

18

Calendrier

Les rendez-vous avec l'activité culturelle et sportive du Parc

20

LES COMMUNES DU PARC

◆ Auffargis	01 34 84 98 05	◆ Longvilliers	01 30 41 33 96
◆ Bonnelles	01 30 88 47 30	◆ Magny-les-Hameaux	01 39 44 71 71
◆ Bullion	01 30 41 30 20	◆ Le Mesnil Saint-Denis	01 30 13 86 50
◆ La Celle-les-Bordes	01 34 85 22 28	◆ Milon-la-Chapelle	01 30 52 19 22
◆ Cernay-la-Ville	01 34 85 21 35	◆ Rochefort-en-Yvelines	01 30 41 31 06
◆ Châteaufort	01 39 56 76 76	◆ Saint-Forget	01 30 52 50 55
◆ Chevreuse	01 30 52 15 30	◆ Saint-Lambert-des Bois	01 30 43 77 25
◆ Choisel	01 30 52 42 15	◆ Saint-Rémy-lès-Chevreuse	01 30 47 05 00
◆ Clairefontaine-en-Yvelines	01 34 84 50 68	◆ Senlis	01 30 52 50 71
◆ Dampierre-en-Yvelines	01 30 52 53 70	◆ Vieille-Eglise-en-Yvelines	01 30 41 16 13
◆ Levis-Saint-Nom	01 34 61 82 05		

La France a-t-elle besoin du pétrole de la Vallée de Chevreuse ?

C'est désormais sur le thème de l'économie que se battent les opposants au projet de recherche pétrolière en Vallée de Chevreuse. Leur mobilisation reste entière.

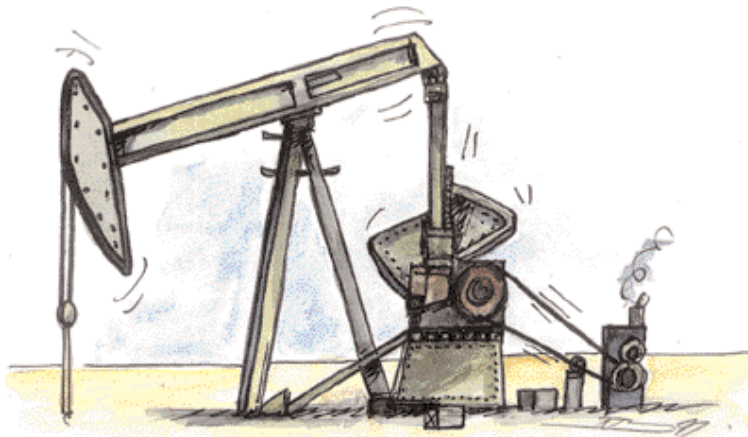
Le Parc, les élus et les associations font en effet valoir que l'intérêt économique avancé par les pétroliers ne justifie pas un tel enjeu, à l'échelle de la facture énergétique nationale.

Le projet en suspens

Vermilion-REP, mandaté par Esso, qui gère une centaine de puits de pétrole en Aquitaine et dans le Bassin parisien, estime le contexte géologique du "permis de Chevreuse" propice à la découverte de nouveaux gisements. Il prévoit d'effectuer le forage de recherche au nord de la RD 195, à mi-distance environ des hameaux de Buloy et Romainville sur la commune de Magny-les-hameaux, avec des puits déviés ou horizontaux permettant de réduire l'emprise de surface. Mais il attend toujours le feu vert des pouvoirs publics, car la servitude pétrolière qui devait être imposée aux communes concernées par arrêté préfectoral n'est toujours pas inscrite dans leurs documents locaux d'urbanisme (POS-PLU). Ce gel de la procédure a été décidé lors d'une réunion interministérielle qui s'est tenue après la manifestation du 10 juin à Versailles.

Le consensus inébranlable

L'opposition au projet ne faiblit pas et une récente réunion de concertation n'a pas permis à Vermilion-REP d'entamer la résolution des uns et des autres. Pour sa part, le Parc vient de réaffirmer sa position par délibération du 18 octobre, à l'unanimité du comité syndical. Estimant que "les installations d'extraction, de stocka-



ge, de traitement et de transport d'hydrocarbures ne peuvent être assimilées aux activités économiques légères et non polluantes acceptées par la Charte du Parc", celui-ci souligne que "les risques de pollutions industrielles ne peuvent être écartés, auxquels s'ajoutent les risques inhérents au stockage et au traitement du pétrole en surface, ainsi que les nuisances liées au transport sur un réseau routier qui ne s'y prête pas et qui est déjà en limite de capacité".

Rappelant que "le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse est un laboratoire de développement durable, qui s'est engagé à préserver les milieux et les ressources naturels", le comité syndical relève que "la France n'a pas actuellement besoin du pétrole de la vallée de Chevreuse et, à supposer qu'il y ait bien un gisement exploitable, considère qu'il serait préférable de préserver aujourd'hui cette ressource nationale pour une exploitation future, en cas de besoin avéré".

Une goutte de pétrole dans un océan d'hydrocarbures

Vermilion-REP table sur une production de 200 à 300 tonnes de pétrole par jour, soit 6 à 9 % de la production nationale. Or celle-ci, avec quelque 1,5 millions de tonnes extraites par an, ne représente que 2 % de la consommation nationale (qui totalise plus de 80 millions de tonnes). Ce qui signifie que le pétrole de la Vallée de Chevreuse ne couvrirait tout au plus que un à deux pour mille de la consommation nationale. Quant à la manne fiscale promise à la commune et au département, à raison d'une redevance de 6,10 € la tonne, elle serait de l'ordre de 668 000 € par an. Est-ce bien intéressant face aux investissements publics à prévoir et aux différentes contraintes et nuisances qu'entraînerait l'exploitation d'un gisement ? ■

Hélène Dupont



"La manifestation du 10 juin à Versailles a montré aux pouvoirs publics qu'il existe un consensus entre la population, les élus et les associations, qui s'opposent avec détermination au projet de forage", estime Chantal Hurard, membre de l'OPPEP (Organisation Pour la Protection de l'Environnement du Parc).

4^e festival jazz à toute heure

Du 19 au 27 janvier
à Saint-Rémy-lès-Chevreuse,
Espace Jean Racine

Ambiances "club de jazz" (vendredi 25) ou concerts (samedis 19 et 26, dimanche 27), matinée Hi-Fi ou tremplin amateurs (dimanche 20), le festival **Jazz à toute heure** se déroulera cette année sur deux week-ends. Le public, chaque année plus nombreux, appréciera le programme éclectique à souhait concocté par Michel Bocage-Marchand et son équipe. Parmi les têtes d'affiche, deux pointures locales : Juan José Mosalini en trio avec Beytelmann et Caratini le samedi 19 à 20h30 précédé de Chic Hot, et Régis Ceccarelli, fils d'André, le dimanche 27 à 16h. À ne pas manquer, la venue exceptionnelle du saxophoniste américain Rudresh Mahanthappa et le Milan Svoboda Quartet pour la soirée "deux concerts" le samedi 26 à 20h30. Renseignements : 01 30 52 13 52.

Les communes concernées par le permis de Chevreuse

DANS LE PARC

- Bonnelles
- Bullion
- La Celle-les-Bordes
- Cernay-la-Ville
- Châteaufort
- Chevreuse
- Choisel
- Dampierre-en-Yvelines
- Levis-Saint-Nom
- Magny-les-Hameaux
- Le Mesnil Saint-Denis
- Milon-la-Chapelle
- Saint-Forget
- Saint-Lambert-des Bois
- Saint-Rémy-lès-Chevreuse
- Senlis

HORS PARC

- Buc
- Guyancourt
- La Verrière
- Les Loges-en-Josas
- Montigny-le Bretonneux
- Toussus-le Noble
- Trappes
- Voisins-le Bretonneux



Au rayon Beaux livres

Philippe et France Schubert ont réuni dans leur ouvrage *Les peintres de la Vallée de Chevreuse* près de 250 illustrations sélectionnées parmi les œuvres de plus de 700 peintres qui ont trouvé leur inspiration dans notre région. Durant deux siècles, la région de Chevreuse et des Vaux-de-Cernay a attiré en effet toutes les tendances de la peinture paysagiste. Très documenté, ce bel album s'adresse aussi bien aux spécialistes et collectionneurs qu'aux amateurs de l'histoire de l'art. Comme le veut la formule : en vente dans toutes les bonnes librairies !

Visite zen



Le Parc a accueilli le 04 septembre 2001 un visiteur venu de très loin : monsieur Tsutomu Takebe, ministre japonais de l'agriculture, de la pêche et de la forêt. Pays très urbanisé, le Japon s'intéresse à toute solution permettant de préserver l'agriculture, l'élevage, les fonds de vallée, etc. dans un maillage urbain. L'expérience du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse s'imposait à Mr Takebe. Accueillis par le Président du Parc Yves Vandewalle, le ministre et sa délégation ont pu apprécier le fonctionnement de notre Parc et ses actions de sauvegarde lors de sa visite du château de la Madeleine puis du site de la Gravelle.

Formation à la randonnée équestre

Une erreur s'est glissée dans le précédent numéro de l'Écho. Le haras des Bréviaires ne propose pas de formation à la randonnée équestre (nos excuses pour le dérangement occasionné). Pour tous renseignements, vous pouvez joindre le Comité départemental de tourisme équestre dont les nouvelles coordonnées sont celles du Président Jacques Lecomte (Le Mousseau, 78720 Dampierre-en-Yvelines) au 01 39 38 00 24.

*Les communes s'engagent

Dix-huit communes du Parc ont décidé de mettre en œuvre l'OPAH sur leur territoire : Auffargis, Bonnelles, Bullion, La Celle-les-Bordes, Cernay-la-Ville, Châteaufort, Chevreuse, Choisel, Clairefontaine-en-Yvelines, Dampierre-en-Yvelines, Lévis-Saint-Nom, Magny-les-Hameaux, Le Mesnil-Saint-Denis, Milon-la-Chapelle, Saint-Forget, Saint-Lambert-des-Bois, Saint-Rémy-lès-Chevreuse, Senlis.

OPAH

Mode d'emploi pour améliorer l'habitat



Établie pour les trois années à venir (2002, 2003, 2004), l'OPAH, Opération programmée d'amélioration de l'habitat, devrait profiter à quelque 200 logements sur l'ensemble des 18 communes* ayant adhéré à l'opération.

Favoriser la restauration et la réhabilitation du patrimoine ancien, réhabiliter et reconquérir les centres-bourgs, développer l'habitat locatif, sont trois objectifs clairement définis dans la charte du Parc. Il y a deux ans, le Parc naturel régional lançait l'idée de mettre en place une OPAH dans le cadre d'une démarche intercommunale.



Une nécessité

L'étude INSEE de 1999, l'enquête et les repérages réalisés par le Pact Arim des Yvelines, association dont les compétences s'exercent dans le domaine de l'amélioration de l'habitat en faveur des propriétaires occupants et bailleurs, ont mis en évidence des besoins fondamentaux de travaux dans certaines demeures. Les problèmes sanitaires, par exemple, touchent 3,1 % des logements (sans douche ni baignoire, WC extérieur...) et 7,1 % sont sans chauffage individuel ou collectif. Sur 490 propriétaires de



logements anciens ayant répondu à l'enquête, 360 ont exprimé le souhait de réaliser des travaux. L'OPAH, à travers l'aide financière apportée, revêt évidemment un caractère social. Des critères d'attribution ont donc été définis, le but étant de satisfaire 300 opérations sur 200 logements (un logement peut bénéficier de plusieurs opérations) et d'accroître l'offre locative.

Participation financière de la commune

Saluons ici l'effort des communes qui ont accepté de s'investir financièrement dans l'opération, aux côtés du Parc. Le Pact Arim a proposé à

chacune d'elles de s'inscrire dans une fourchette budgétaire. "Globalement, l'engagement sur trois ans des 18 communes se situe juste à la moyenne de cette fourchette et représente plus de 450.000 €", remarque Marie-Laure Gaillard en charge du dossier au Parc. Les municipalités ont déterminé également, dans un premier temps, le périmètre concerné par l'opération : une rue, un quartier, un hameau... Elles ont ensuite choisi les types de travaux concernés par l'attribution de la subvention et les limites de ressources. Selon les cas et les revenus, des aides financières provenant de caisses de retraite, de la CAF, etc., peuvent s'ajouter aux subventions de la commune, de l'A.N.A.H. (l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat) et de l'Etat. Le Parc, quant à lui, finance l'opérateur Pact Arim, le conseil architectural du C.A.U.E. et la communication sur l'O.P.A.H.

Comment déposer une demande de subvention OPAH ?

Vous êtes propriétaire occupant ou bailleur et votre logement nécessite des travaux d'amélioration tels que remise aux normes sanitaires, électriques ou de sécurité, résorption de l'insalubrité, assainissement, économie d'énergie, ravalement, charpente, couverture...

1 - Vérifiez que votre commune est dans l'OPAH (voir liste encadrée).

2 - Contactez le Pact Arim (Sylvain Goyot au : 01 39 07 82 56) qui vérifiera les critères d'attribution optés par la commune et prendra en compte votre situation sociale.

Si vous êtes éligible, le Pact Arim se chargera alors de toutes les démarches et recherchera pour vous toutes les aides possibles. Le dossier requerra ensuite l'avis favorable de votre commune avant de passer en commission d'attribution au Parc où siégeront les représentants des communes et du Pact Arim. ■

Patrick Blanc



Les Étangs des Roches

Quelle mouche me pique, dit la truite ?

Sous les rayons du soleil ou sous la brume, aux aurores ou à la lueur de la lune, pour taquiner la truite ou se mesurer aux carpes de 15 kg, deux étangs artificiels et une "fausse" rivière accueillent, depuis huit ans, les pêcheurs sportifs dans la vallée de l'Yvette entre Dampierre-en-Yvelines et Maincourt.

Le fil d'argent virevolte, mû par un coup de poignet franc, il s'étire au large avant de cingler le miroir embrumé. L'appât ainsi déposé, et dans l'attente de ferrer carpes, brochets ou silures, le regard peut s'attarder sur les berges vaporeuses où se bercent quelques roseaux. Au-delà, ce ne sont qu'aulnes, bois et cimes d'arbres à perte de vue, épousant le flanc des collines qui dégringolent du Mesnil-Sévin ou des hauts de Dampierre. Entre ces pastels de vert tendre élaboussés de quelques vols d'oiseaux, c'est à peine si l'on distingue au loin la touche brune d'un toit. Immergés en pleine nature, les pêcheurs goûtent là de paisibles heures. Le temps de l'observation, à prendre sans retenue, est ici le premier geste sportif ! Un clapotis puis une onde viennent brouiller un instant l'eau limpide. Fausse alerte. De l'autre côté de la digue, un pêcheur plus chanceux remonte une des truites qu'abrite l'étang voisin étalé sur près d'un hectare lui aussi.

Des légumes aux poissons

Quand on pense qu'ici même, il y a dix ans, Ina et Jean-Pierre de Winter élevaient non pas des poissons, mais des carottes (entre autres légumes) ! Jusqu'au grand chamboulement de l'Europe agricole, de la PAC et de son impact plutôt risqué pour la petite ferme des de Winter. Et puis, il faut avouer que ce fond de vallée, aussi beau soit-il, était toujours humide. Trop humide. Même avec la sécheresse des étés de la fin des années 80, les résurgences de sources ne tarissaient pas et baignaient abondamment les cultures. Certes, pour de belles récoltes ces années-là, mais combien de désastres en d'autres saisons... L'heure de la reconversion avait sonné. Après quinze ans d'efforts, de défrichage et d'assèchement permanents des terres du Pré des Roches -douze hectares acquis au Duc de Luynes en 1976-, il fallait bien l'admettre, l'eau occupait le terrain en maître. Comme chez le propriétaire du moulin d'à côté d'ailleurs. Celui-ci, en lieu et place de ses

terres humides, fit un étang en 1990. L'idée chemina dans l'esprit d'Ina et de Jean-Pierre. Après sondage du terrain, le projet de pêche sportive en étang soumis aux instances locales et au Parc reçoit un soutien unanime. L'activité s'ouvre aux adeptes fin mai 1993. À leur disposition, deux étangs d'un hectare chacun, et une "fausse" rivière de 150 mètres.

Quelques règles pour tirer les lignes

Ici, la pratique se veut douce pour le poisson. Les Étangs des Roches, parce qu'ils sont privés et ne touchent pas les eaux publiques, autorisent la pêche à la mouche de l'automne au printemps et la pêche de nuit pour les "carpistes".

L'étang carpe est régulièrement empoissonné pendant l'hiver, cependant, tous les poissons pêchés de nuit sont remis à l'eau. Pour préserver de bonnes conditions de pêche, des emplacements sont délimités par des repères situés de chaque côté de la berge. Il est donc conseillé de réserver sa place à l'avance, que l'on soit seul, accompagné d'une personne ou en groupe.

Pour l'étang mouche, la gestion du "cheptel" s'effectue grâce au comptage précis de chaque pièce sortie de l'eau. Les pêcheurs sont tenus de suivre des consignes respectueuses du poisson : hameçon simple, ardillon écrasé, ne pas tenir les prises par les ouïes, bourriche interdite, remise immédiate à l'eau des poissons qu'on ne conserve pas, obligation de garder une prise abîmée, etc.

À partir d'un forfait de 5 h de pêche (20 €), le pêcheur peut emporter 1 kg de truites, le forfait à la journée donne droit à 2 kg. Les enfants de moins de 16 ans, obligatoirement accompagnés, bénéficient d'un tarif réduit de 20 % (50 % pour les moins de dix ans).

Seuls les pêcheurs sont autorisés à accéder aux étangs (le site n'est pas ouvert à la promenade). Alors, si tout cela vous a mis l'eau à la bouche, mais que la pêche vous est inconnue, il vous reste à vous inscrire aux cours (sur rendez-vous) prodigués le dimanche matin par des clubs de la région. ■

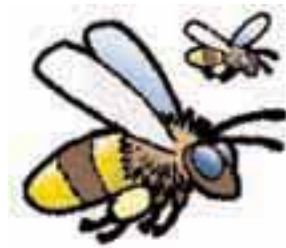
Patrick Blanc



▲ La famille de Winter accueille les pêcheurs toute l'année.

Près de 15 kg pour cette belle carpe ! ▼





Recettes du terroir craquantes et croquantes

L'hiver est bel et bien là. Blotti au coin du feu, on se surprend à rêver de plats mitonnés, de châtaignes grillées, de tartes de grand-mère..., de tout ce qui pourrait nous réchauffer le cœur et le corps. Grâce au Parc naturel régional, l'hiver n'est que douceur.

Du 1^{er} novembre au 15 décembre dernier, producteurs, apiculteurs et restaurateurs du Parc ont mis les bouchées doubles pour vous bichonner à l'occasion de la campagne "Tous les goûts sont dans le Parc". Par un copieux programme d'animations, ils ont permis aux gourmets de découvrir saveurs et savoirs du terroir. Un livret de recettes a été édité à cette occasion et remis aux participants. En voici quelques extraits.



Achetez local

Pour réussir à coup sûr ces recettes, faites votre marché dans les fermes du Parc naturel régional. Les adresses des producteurs sont disponibles dans le guide touristique du Parc ou sur le site internet : www.parc-naturel-chevreuse.org. Bon appétit.

Pétafine

La pétafine est au fromage ce que le pain perdu est aux croûtes et aux miettes. Proposée par la ferme des Trois Ponts, elle est délicieuse.

- 50 g à 100 g de rogatons* râpés
- 300 g à 400 g de fromage de chèvre frais tout juste démoulé
- Ciboulette et ail
- 1/2 verre de vin blanc (du bon !) ou 1/2 verre de bouillon de poireaux



Ramassez tous les rogatons et râpez-les finement.

Mélangez-les avec le fromage de chèvre frais, la ciboulette et l'ail. Salez et poi-

vez. Ajoutez le vin blanc ou le bouillon de poireaux. Servez le tout sur des toasts que vous tartinez pour l'apéritif, ou comme entrée, accompagnés de vin blanc : Touraine, Sancerre ou Pouilly fumé par exemple.

**Les rogatons sont des restes de fromage séchés, que l'on a laissés sur le plateau par politesse. Si chez vous les fromages sont toujours terminés, remplacez les rogatons par des chèvres très secs ou du roquefort.*

Suprême de pintadeau au lard fumé et à la Poulrècherie de Port-Royal

La Poulrècherie, sorte de confiture de vin et de poires, est un ingrédient très local de Saint-Lambert-des-Bois.

Imaginée et cuisinée par un oblat du Prieuré Saint-Benoît, elle accompagne fromages, charcuterie et gibier. Ici, elle relève subtilement le pintadeau.



Pour 4 personnes, prévoyez :

- 4 suprêmes (filets) de pintadeau de 160 g environ
- 180 g de lard de poitrine fumée coupé en 8 tranches fines
- 5 cl d'huile d'arachide
- 30 g de beurre
- 1 litre de bordeaux rouge
- 2 carottes
- 1/2 oignon
- 1 bouquet garni
- 1 clou de girofle
- 1 gousse d'ail
- 1 cuil. à soupe de farine
- 1 litre de bouillon de volaille (obtenu avec des tablettes)
- 3 cuil. à soupe de Poulrècherie de Port-Royal

Découpez chacun des suprêmes de pintadeau en deux parties égales. Assaisonnez-les de quelques tours de moulin à poivre. Enroulez chaque morceau de pintadeau d'une tranche de lard que vous maintiendrez avec une pique en bois. Le lard fumé salera natu-



rellement le tout. Versez l'huile d'arachide dans une poêle et faites-y dorer les rouleaux de pintadeau. Egouttez-les et placez-les au fond d'une cocotte dans laquelle vous aurez fait fondre le beurre. Ajoutez alors les carottes et la moitié d'oignon coupé en dés. Laissez cuire doucement, saupoudrez de farine et poursuivez la cuisson



quelques minutes à découvert en remuant à l'aide d'une spatule en bois. Versez le vin, ajoutez le bouquet garni, le bouillon, le clou de girofle et la gousse d'ail. Remuez et laissez cuire

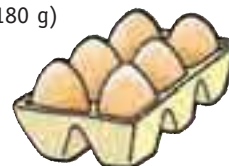


toujours à découvert une quinzaine de minutes. Ôtez les piques. Tamisez la sauce dans un nouveau récipient, faites-la réduire pendant 10 minutes de la moitié de son volume. Incorporez délicatement la Poulrècherie. Remettez quelques instants les suprêmes de pintadeau à mijoter. Vérifiez l'assaisonnement. Servez dans la cocotte.

Tarte tiède au potimarron

Le potimarron, légèrement sucré, peut être utilisé pour les desserts. Le Potager de Paqui nous propose ici de le déguster en tarte.

- 1 quartier de potimarron (180 g)
- 80 g de beurre
- 2 jaunes d'œuf
- 1 œuf
- 35 g de sucre
- Rhum
- 2 zestes de citron



Préparez une pâte à tarte sucrée cuite à 200° pendant 15 minutes dans un moule de 20 cm de diamètre. Faites cuire le potimarron dans l'eau pendant 30 minutes. Égouttez-le.

Faites fondre la pulpe dans le beurre. Battez les œufs avec le sucre, le rhum et les zestes de citron afin d'obtenir une crème fluide.



Incorporez ce mélange au potimarron. Garnissez le

fond de tarte et faites cuire le tout pendant 8 minutes précises (on ne plaisante pas avec les horaires chez les citrouilles !). Réalisez pendant ce temps une sauce caramel déglacée à la crème fraîche et servez le tout tiède.

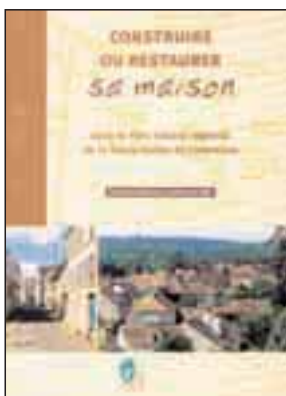
Vous pouvez commander le livret de recettes au Parc. Il vous sera envoyé contre une enveloppe timbrée à 0,69 euros. ■





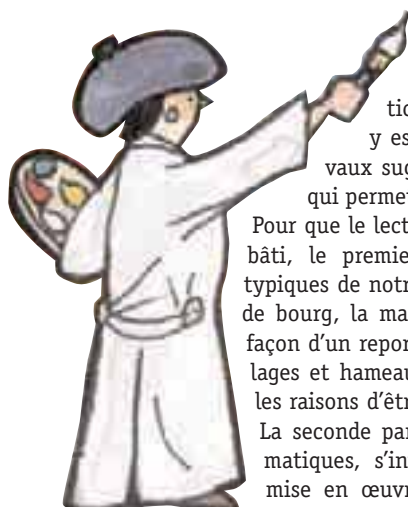
L'ouvrage des ouvrages

Publié cet automne, *Construire ou restaurer sa maison dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse* offre, en 68 pages, un tour d'horizon complet sur l'architecture locale afin d'appréhender au mieux tout projet de rénovation ou d'agrandissement de son habitat.



On aime la Haute Vallée de Chevreuse pour ses paysages de nature préservée, pour sa quiétude, mais aussi pour ses villages et ses solides bâtisses chargées d'histoires. Livre d'images, livre de conseils, livre d'histoire, livre de coloriages, *Construire ou restaurer sa maison* est tout cela à la fois : le quid de l'architecture dans le Parc. La somme d'exemples, de références et de connaissances sur l'architecture locale concentrée dans ces 68 pages donne envie de badigeonner, enduire, colorer, transformer, rénover son moindre rebord de fenêtre, ou au contraire d'admirer avec fierté le rebord en question, parfaitement intégré au style environnant !

Revue de détails



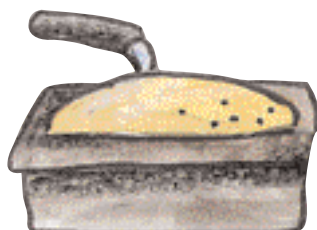
On cherche, on feuillette, on trouve. Sans pour autant vouloir donner de recette idéale -car tout projet est particulier et doit s'adapter à son contexte, y est-il rappelé-, ce guide des futurs travaux suggère techniques, styles et matériaux qui permettent de perpétuer le patrimoine local. Pour que le lecteur comprenne bien cette identité du bâti, le premier chapitre décrit les trois maisons typiques de notre région. La maison rurale, la maison de bourg, la maison bourgeoise sont présentées à la façon d'un reportage-documentaire traversant nos villages et hameaux, retraçant l'historique et précisant les raisons d'être de leur conception.

La seconde partie, sous l'appellation de fiches thématiques, s'intéresse aux choix et techniques de mise en œuvre. Enduits traditionnels et modénatures, toitures traditionnelles et lucarnes, clôtures et

végétation, couleurs, devantures commerciales n'auront plus de secret pour le lecteur assidu.

De l'observation au projet

Fort de toutes ces connaissances générales, le propriétaire abordera plus sereinement le troisième chapitre dédié à la définition même de son projet : observations, précau-



Les enduits traditionnels

Les enduits protègent les murs des agressions climatiques et participent à l'isolation thermique. Ils ont également une fonction décorative par leur texture, leur couleur et la réalisation d'éléments de décor : bandeaux, encadrements, corniches...

Quelques recommandations techniques :

- Lorsque les façades sont recouvertes d'un enduit couvrant, il faut éviter de mettre à nu les pierres et conserver l'enduit qui protège les maçonneries des intempéries.
- Les enduits plâtre et chaux et les enduits à la chaux aérienne sont particulièrement adaptés et recommandés sur les maçonneries anciennes.
- Les enduits à base de chaux naturelle faiblement hydraulique peuvent donner aux constructions anciennes un aspect tout à fait satisfaisant.
- La mise en œuvre d'enduit à la chaux hydraulique artificielle (ciment) est à proscrire sur les murs anciens.



Vive les couleurs !

Dans la mise en œuvre d'un ravalement ou d'une nouvelle construction, les couleurs doivent s'inspirer des teintes traditionnelles qui composent le paysage bâti.

Les fonds des façades peuvent varier du beige à l'ocre, pour les façades enduites, jusqu'aux ocres foncés et roses intenses des façades en meulière et en rocaillage.

Le décor des façades

Généralement dans le même ton que le fond de façade, en plus claire ou plus foncée, la coloration du décor de façade contribue à souligner et mettre en valeur des contrastes de structure, ou à réaliser des transitions colorées (soubassement/sol).





L'enduit à pierre vue

Une fois les moellons de meulières ou de grès rejointoyés, un enduit est dressé manuellement de façon à venir affleurer les surfaces les plus "extérieures" du parement. Ainsi mis en œuvre, l'enduit recouvre la totalité des "creux" du mur qui est alors protégé des eaux et pollutions. L'aspect fini laisse voir un mur presque plat.

L'enduit couvrant

L'enduit couvrant recouvre et protège parfaitement le support composé de moellons de meulières ou de grès d'aspect brut. Il est appliqué en trois passes :

1 - La première couche inférieure à 10 mm, le gobetis, est accrochée directement sur le support. Elle épouse creux et aspérités.

2 - Une fois le gobetis sec, le corps d'enduit, plus épais, de 15 à 20 mm, est mis en œuvre ; il joue le rôle de régulateur des variations dimensionnelles, thermiques et hygrométriques.

3 - La finition, inférieure à 10 mm, réalisée après séchage du corps d'enduit, permet de former en surface une peau plus dure que les précédentes et donne à la façade sa texture et sa couleur. La finition peut être frottée à l'éponge ou talochée, lissée à la truelle, grattée à la taloche, jetée à la truelle ou projetée au balai.

Extraits de *Construire ou restaurer sa maison dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*.



Couleurs, le retour

Autrefois, les menuiseries étaient peintes pour être protégées des intempéries. Dans notre région, une large gamme de couleurs était utilisée, avec une dominante foncée. Au XVIII^e siècle, les tons pastel apparaissent avec l'influence de Versailles et au siècle suivant le blanc se développe sous l'influence du courant hygiéniste. Aujourd'hui, il y a un appauvrissement de la diversité des couleurs dans l'architecture. Dans ce sens, l'utilisation du PVC n'est pas souhaitable sur le bâti ancien, dans la mesure où ce matériau est disponible dans une gamme très limitée de teintes.

Des menuiseries en contraste ou en camaïeu

Les teintes des fenêtres et volets, portes et portails et de la métallerie peuvent être choisies dans une large gamme de coloris : brun rouge, ocre, blanc cassé, bleu, vert tout en évitant les teintes trop vives (...).

Un élément menuisé tels un œil de bœuf, une porte d'entrée, une porte cochère, etc., peut être coloré dans une tonalité différente pour signaler sa singularité.

Extraits de *Construire ou restaurer sa maison dans le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse*.

tions, choix esthétiques et techniques en harmonie avec l'environnement.

Avant de se plonger dans un lexique encyclopédique, le futur maître d'ouvrage n'oubliera pas de consulter attentivement les démarches, obligations et autorisations administratives rappelées dans le quatrième chapitre : règles d'urbanisme, respect du POS ou du PLU, permis de construire, servitudes, mais aussi conditions de recours à un architecte et précautions financières à suivre.



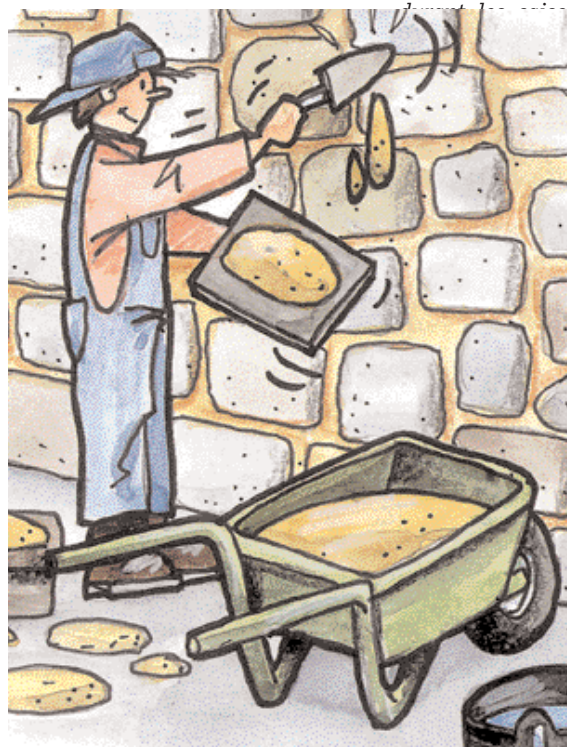
En dehors de la maison

Dans tout projet, clôtures, haies et jardins méritent eux aussi la plus grande attention. Le cahier de recommandations donne à ce sujet de précieux conseils. Exemples :

"Une clôture est déterminée par le souci de cohésion avec les autres clôtures d'un même secteur et par les différentes fonctions qu'on souhaite lui attribuer : transparence, occultation, brise-vent, décor et esthétique, odeurs et fruits (...).

Dès lors que les clôtures traditionnelles présentent un intérêt architectural et esthétique ou qu'elles participent à la cohésion d'un secteur, les clôtures anciennes méritent d'être réhabilitées ou remplacées à l'identique."

Et à propos des haies : *"Il est essentiel de connaître le développement naturel d'une essence végétale à l'état adulte (hauteur, volume...) et de vérifier sa compatibilité avec l'espace qui l'accueillera (...). Évitez l'uniformité des haies taillées monotones et rigides constituées uniquement d'une seule essence (thuyas...) : elles sont tristes, invariables*



et souvent
le paysage.
ies libres ou
ampêtres ou
d'espèces du
rnementales :
rbustes aux
t persistants.
ent les avan-
ure intégra-
me meilleure
taille, d'une
maladies et
ologique." ■
Patrick Blanc
essins : Boris
Transinne

Construire ou restaurer sa maison dans le Parc de la Haute Vallée de Chevreuse est disponible à la Maison du Parc au prix de 10 €.

Malvoisine, ferme fortifiée

Les compétitions organisées au haras de Malvoisine ont fait la notoriété de Senlis dans les milieux équestres. Depuis trente ans, cette ancienne ferme fortifiée vit au rythme des chevaux.

Le toponyme vous semble rébarbatif ? Les relations de voisinage n'y sont pour rien, tient à nous rassurer Nicole Hurel qui nous accueille avec le sourire. Il n'y a d'ailleurs jamais eu beaucoup de voisins dans le coin. La ferme tient son nom d'un certain Herbert de Mauvoisin qui aurait inventé la toute première bombe utilisée pendant les Croisades, bientôt renommée "Malvoisine". Le nom est passé à la postérité (comme bien plus tard ceux du préfet de la Seine Poubelle ou de l'ingénieur écossais McAdam).

La tour prend garde

Toujours est-il que Malvoisine a été pendant tout le Moyen-Âge une seigneurie ou ferme fortifiée, entourée de douves. Les archives départementales en font mention pour la première fois en 1210. Au gré des époques et des circonstances (les besoins de l'exploitation ou des faits exceptionnels tels des incendies au ^{xiv}^e siècle), différents bâtiments ont été construits ou reconstruits, tandis que d'autres ont disparu, comme le pressoir qui se situait entre grange et pigeonnier. Du four à pain ne subsiste qu'un élément de cheminée, mais on n'a jamais retrouvé de vestiges de puits, de souterrains ou de quelconque oubliette. Seuls la tour et le porche sont d'origine (mais ni classés, ni inscrits à l'inventaire).

Les douves ont été comblées entre les deux guerres, selon le témoignage d'un visiteur de passage, fils des fermiers qui occupaient les lieux en 1914. Il n'en reste qu'une petite partie à gauche de l'entrée, au pied du colombier, et un fossé sur l'un des côtés, mais plus aucune trace du pont-levis qui commandait l'entrée, ni du mur extérieur de protection.



Tourne, manège

La seigneurie du Moyen-Âge subsiste jusqu'au ^{xvi}^e siècle, puis comme d'autres fermes de la région, Malvoisine est rattachée à Dampierre quand le duc de Luynes, allié à la famille de Chevreuse, y fait bâtir un château. Elle vit sous le régime du fermage pendant trois siècles, cultivant des céréales sur 80 hectares, engrangeant paille et grain, élevant chevaux de labour, vaches et moutons, jusqu'à ce que le duc révoque tous ses baux de fermage pour confier à un chef d'exploitation l'ensemble des 1500 hectares de ses propriétés : adieu veaux, vaches, cochons, couvées...

Quand Jean-Louis et Nicole Hurel s'installent à Malvoisine en 1971, les bâtiments inhabités depuis plusieurs années sont à l'abandon, les orties envahissent la cour. Les nouveaux occupants (devenus propriétaires en 1976 des bâtiments et de quelques hectares de terrain) se chargent, petit à petit, de tout remettre en état et d'aménager l'ensemble en écuries. Aujourd'hui, le haras - tout à la fois élevage, pension et école d'équitation - abrite 75 chevaux, soignés et bichonnés par les Hurel, deux de leurs fils, un palefrenier et des apprentis en alternance. ■

Hélène Dupont



© Monique Quainon





À Saint-Lambert-des-Bois, les jours d'automne, un filet brumeux repose sur la prairie de la Gravelle. Au fond du champ, des silhouettes massives de bêtes à l'allure d'auroch ou de bison se détachent du paysage. L'ambiance est irréelle, on est ailleurs. Les yeux fermés, on entendrait presque chanter les cornemuses.

Prendre les prairies par les cornes

Il est vrai qu'avec ses mares, ses prairies tourbeuses et son brouillard matinal, les paysages de la petite commune de Saint-Lambert-des-Bois étaient tout indiqués pour l'accueil de spécimens bovins d'Outre-Manche. Et c'est ainsi qu'en 1995 débarquèrent sur le sol de la Gravelle trois ladies Belladonne, Brionnette et Glycérie, vaches écossaises de leur état, sous la bonne escorte du gentleman Centaurée, rejoints par deux chevaux camarguais.

Fichue friche

Outre quelques similitudes avec les paysages des Highlands du nord de l'Écosse qui ont vu naître les ancêtres des membres de notre nouveau troupeau, le site de la Gravelle a été avant tout choisi pour sa qualité et son exemplarité. Depuis quelques années, l'ombre de l'uniformisation guettait les treize hectares de prairies. L'herbe grasse qui régalaient encore au début du xx^e siècle les troupeaux de bovins, une fois délaissée, a rapidement été rattrapée par la friche puis la forêt humide et marécageuse. Si bien qu'en 1993, date à laquelle le Parc a acquis la parcelle, le site constituait l'une

des dernières grandes prairies humides du territoire à reconquérir de toute urgence.

Résistantes à la douche écossaise

Originaires du royaume du kilt et du whisky, mais nées et élevées dans le marais Vernier par les agents du Parc naturel régional des Boucles de la Seine (ex-Brotonne), nos quatre ruminants se sont vus confier, dès leur arrivée, une mission de taille : brouter, qu'il neige ou qu'il vente. Assortis à ce devoir, deux objectifs leur étaient assignés : la réouverture du paysage et la reconquête de la biodiversité. Pour y parvenir, tout a été minutieusement préparé et étudié. Le mode de pâturage proposé à Centaurée et ses congénères a été orchestré selon des calculs très précis. Le site a été structuré en plusieurs parcelles selon le type de végétation, qu'il convient de pâturer en hiver plutôt qu'en été. Les techniciens du Parc parlent du site en termes de contribution spécifique totale, de pression UGB à l'hectare, d'ourlets mésophiles. Bref, à la Gravelle, on ne broute pas n'importe comment ! Aujourd'hui, l'expérience est probante. Des espèces vedettes, comme la Parnassie des



© P. Darphin

marais, protégée en Ile-de-France, se sont considérablement répandues sous l'effet du pâturage. Le milieu s'est à nouveau réouvert : un cortège de plantes de prairie est réapparu, le criquet ensanglanté, très peu fréquent en Ile-de-France, a fait son grand retour, les perspectives d'antan ont été retrouvées et nos bêtes n'ont cessé de se multiplier. Onze vaches écossaises occupent désormais le terrain. Deux d'entre-elles devraient, dans les mois prochains, quitter leur fratrie pour brouter les prairies humides du domaine d'Ors. L'herbe de Châteaufort deviendra-t-elle à son tour plus verte que celle des voisins ? ■

Hélène Binet

Vaches, je vous aime

En 1920, James Cameron, éminent spécialiste du bovin, membre du Ministère écossais de l'agriculture écrivait " *De l'avis général, la race Highland est la plus pittoresque des races bovines. De couleur chaude et nuancée, de conformation admirablement symétrique, de port alerte et digne à la fois, un troupeau d'animaux bien typés, sur un rude flanc de colline, à l'automne, a sa façon bien à lui de rehausser le paysage. Et c'est quand les bêtes tournoient, un peu effrayées, et qu'elles s'emballent comme des toupies qu'elles illustrent le mieux la poésie du mouvement.* " À en croire la file de voitures arrêtée le dimanche devant les prairies de Saint-Lambert, la passion de Cameron est largement partagée. Cependant un conseil : contentez-vous de les contempler de loin.

Une robe au poil

On ne peut pas parler des vaches écossaises sans évoquer leurs poils. Moins caractéristiques à la belle saison, ils couvrent, à partir de la fin octobre et tout au long de l'hiver, le front de l'animal comme les "sporrans", ces bourses en peau brute portées par les Highlanders sur le devant du kilt. Roux, longs, assez forts sans être rêches, ils sont abondants sur l'arête du cou, sur le dos et les cuisses de l'animal. Implantés très serrés, ils protègent l'animal du froid et des intempéries, si bien qu'un seau d'eau versé sur la tête d'une vache ne parviendrait pas à mouiller sa peau.

Le livre généalogique de la race a été créé en 1884. Mais la Highland vivait alors déjà depuis des siècles dans les Highlands écossaises, ces contrées isolées aux conditions climatiques très dures. ▼



Le Parc classe touristes

On les voit arriver par le RER de 9h13 tous les dimanches matins. Chaussettes rouges, godillots, sacs au dos, ils sont prêts à arpenter les sentiers de la Haute Vallée de Chevreuse : ce sont les randonneurs. Quelques trains plus tard, les petites familles prennent le relais. Paniers et poussettes ont remplacé gourdes et bâtons télescopiques. Au programme de la journée, la découverte des châteaux du Parc en baladobus. Se succèdent ensuite les gourmets, venus se régaler dans l'un des restaurants gastronomiques du Parc, les cyclistes, de passage pour se dégourdir les mollets, les flâneurs... Tout ce petit monde s'égaie dans le Parc naturel régional et se retrouve le soir à la Ferme de Coubertin pour acheter coulommiers, mimolette ou autre spécialité laitière en souvenir de cette journée oxygénée.

Les touristes sont près de 600 000 à venir chaque année dans le Parc. Ils pratiquent des activités de nature, de découverte du patrimoine, de détente ou sportives. Ils viennent le plus souvent en famille et des départements voisins. L'activité touristique constitue aujourd'hui une part importante de l'activité économique du territoire. Pour que nos richesses naturelles et culturelles puissent être accessibles à tous sans en pâtir, pour qu'autochtones et touristes puissent cohabiter, le Parc naturel régional orchestre depuis plusieurs années les activités proposées par les professionnels. État des lieux d'un tourisme maîtrisé.

*Dossier réalisé par Hélène Binet,
Patrick Blanc et Hélène Dupont*



Le privilège des randonneurs

La randonnée pédestre constitue une priorité de longue date du Parc, qui a créé tout un réseau de sentiers pour faciliter la découverte par ses visiteurs des monuments et paysages de la Haute Vallée de Chevreuse.



© F. Buxin

Des promenades en boucle en complément des circuits linéaires

En dehors des célèbres marques rouges et blanches des GR, des stigmates bleus jalonnent l'ensemble du Parc. Mis en place il y a une dizaine d'années, ils définissent un ensemble d'itinéraires en boucle et non linéaires, offrant des balades d'une heure et demie à deux heures de marche, dont certaines pouvaient se combiner entre elles. Le tracé des sentiers du Parc s'appuie sur le réseau des chemins ruraux et emprunte certaines portions de sentiers de petite randonnée. Dans tous les cas, ils sont réalisés avec l'accord des communes, ainsi que de l'Office national des forêts, le cas échéant.



F. Huard © PNR Chevreuse

Randonneurs et promeneurs peuvent aujourd'hui faire leur choix entre une quinzaine de circuits en boucle et arpenter les quelque 250 kilomètres des sentiers du Parc, reconnaissables à leur balisage bleu et au mobilier rural qui les identifie, avec des cartes de situation complétées d'un balisage sur les itinéraires eux-mêmes.

Des actions concertées

Depuis un an, le Parc a entrepris de reprendre ces itinéraires pour les adapter à l'évolution des besoins touristiques. Il a prévu d'entreprendre le tour complet des sentiers cette année pour réactualiser l'état des lieux que les associations locales avaient dressé il y a quelques années. Au sein d'un groupe de travail qui s'est penché en 2001 sur le secteur très fréquenté et fragile des Vaux de Cernay (près de 1650 visiteurs chaque dimanche, soit une fréquentation équivalente au château de Breteuil), l'un des plus sensibles, la concertation a joué à plein entre le Parc, l'O.N.F., ges-

tionnaire de la forêt, et les représentants des utilisateurs (associations de randonnée pédestre, de cyclo-tourisme, de tourisme équestre, loueur de VTT). Réunions, visites sur le terrain, discussions ont débouché sur un projet de restauration des sentiers du secteur. *"C'est une évolution de la politique du Parc, qui prend en compte différents acteurs et les associe à la gestion, pour trouver des solutions de compromis"*, explique Ghyslaine Wolff, chargée de mission aménagement rural, agriculture et SIG, désormais en charge aussi des sentiers et de la circulation douce.

Bientôt du mobilier neuf

Le Parc va par ailleurs remplacer progressivement le mobilier rural qui date des années 1987-1990, en évitant de le multiplier en milieu naturel et, au besoin, en supprimant certains de ses balisages. Ce nouveau mobilier que l'on peut découvrir à Bullion adopte une cartographie plus lisible et plus claire sur les panneaux de départ, qui se complètent de poteaux directionnels et d'un balisage des circuits. Ce mobilier signalétique a fait l'objet d'une commande publique du comité syndical du Parc, en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, DRAC (direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France) et DAP (délégation aux arts plastiques). Le designer retenu, Eric Jourdan, après avoir sillonné le Parc, a choisi pour les panneaux une association de métal et de bois réifié, traité selon un procédé non polluant qui confère aux bois très ordinaires de nos régions les qualités de résistance des bois exotiques. Denis Coueignoux, le graphiste, a, quant à lui, revisité la charte graphique du Parc, faisant en outre le choix de la couleur – un vert clair très lumineux – plutôt qu'une teinte discrète, qui tricherait en feignant d'imiter la nature. Au

Le gîte de la Maison de Fer

La Maison de Fer doit son nom à son original procédé de construction. La conception de cette Maison revient à l'ingénieur Bibarios Duclos, proche de Gustave Eiffel. Réalisée à la fin du XIX^e siècle et présentée à l'exposition universelle de 1889, elle était entièrement démontable, illustrant les avancées technologiques de l'époque et la volonté de construire des maisons légères à petits prix pour les colonies. À la fin de l'Exposition, elle est installée à Dampierre dans une propriété qui surplombe la vallée de l'Yvette et le ru des Vaux de Cernay. Rachetée en 1986 et restaurée par le Parc naturel régional, la Maison de Fer a été aménagée en gîte d'étape et peut accueillir jusqu'à 20 randonneurs.



© PNR Chevreuse

Une chambre d'hôte chez vous ?

Le tourisme rural encourage l'hébergement en chambre individuelle chez l'habitant. Chacun d'entre-vous peut se lancer dans l'aventure de la chambre d'hôte. Les contraintes sont assez faibles. Vos seules obligations : offrir une chambre à la nuitée, assurer un accueil personnalisé et le petit déjeuner. La table d'hôte est un service complémentaire facultatif. Vous pouvez bénéficier de subventions du Département et de la Région pour la création ou l'aménagement d'une ou plusieurs chambres d'hôte (six au maximum) en adhérant pendant dix ans au Relais Départemental des Gîtes de France. N'hésitez pas à vous renseigner : 01 39 07 79 73.



final, un mobilier presque organique. "Lorsque j'ai dessiné cette feuille d'aluminium roulé suspendue au poteau comme à une branche d'arbre, j'ai voulu aboutir à une silhouette qui ait un aspect vivant", précise le designer. "Pour le graphisme, j'ai pensé à la fois à l'idée de la feuille suspendue à sa branche ainsi qu'à la trame qui constitue les fonds de carte, ajoute le graphiste. La trame qui avait au départ une fonction classique de repérage est devenue petit à petit la structure même du graphisme".

Les gîtes et chambres d'hôte

Pour accueillir les randonneurs, le Parc a également développé les gîtes d'étape et est en charge aujourd'hui de la gestion de deux d'entre-eux. Le gîte des Hauts-Besnières sur la commune de La Celle-les-Bordes et celui de la Maison de Fer sur Dampierre-en-Yvelines font dortoir comble quasiment toute l'année. Dans le Parc, d'autres formules d'hébergement sont également proposées aux touristes. En dehors de l'hôtel traditionnel, les Gîtes de France proposent depuis près de 50 ans une alternative aux offres classiques d'hébergement. Le label (qui a fêté ses 50 ans en 2001) constitue un véritable gage de qualité et n'est attribué qu'aux établissements soucieux de l'authenticité, de l'accueil et du dialogue. Dans le Parc : deux gîtes d'étape, un gîte rural et une chambre d'hôte ont reçu la distinction "Gîtes de France".



© PNR Chevreuse

L'accueil des Koning à Cernay

Avec un camping à la ferme en été et deux gîtes pour 15 personnes, dont l'un classé Gîtes de France, la famille Koning reçoit beaucoup à Cernay-la-Ville. "Les étrangers viennent surtout pour visiter Paris, mais sont également ravis de la qualité de l'environnement et de la proximité de la forêt. Ils aiment se promener et faire du vélo, et beaucoup d'entre eux reviennent nous voir. Nous accueillons également des familles parisiennes à la semaine pendant les vacances scolaires. Le tourisme est un complément intéressant de notre activité agricole".

Chemins de traverse

De nouvelles orientations pour le Parc

Des liaisons douces à développer

D'ici quelques années, des véloroutes et voies vertes traverseront la région Ile-de-France et le département des Yvelines. Cette notion de circulation douce, introduite dans la nouvelle Charte du Parc, n'en est pour le moment qu'à l'état de réflexion. Ce qui est sûr, c'est que les sentiers et petits chemins ne sont plus l'apanage des seuls randonneurs et que le Parc va désormais prendre aussi en compte les attentes des piétons, cyclistes et cavaliers en particulier. Le Parc va donc s'efforcer de mettre en place un certain nombre d'itinéraires à partager entre ces différents usagers.

L'objectif est bien sûr de favoriser le développement du tourisme, mais aussi de répondre à des besoins locaux, par exemple en réalisant des jonctions entre un bourg et des hameaux, ou entre deux villages. D'ici cinq ans, c'est une cinquantaine de kilomètres supplémentaires qui pourraient être aménagés en pistes cyclables ou voies vertes.

Une maison pour le tourisme et le vélo en projet

L'ancienne maison du garde-barrière de Saint-Rémy-lès-Chevreuse dans le prolongement du terminus du R.E.R., vous la voyez ? C'est à cet emplacement exceptionnel que la RATP envisage de créer une Maison du Vélo. Intéressé par le projet, le Parc s'est rapproché de la RATP pour examiner la possibilité de réaliser un équipement partagé : Maison du Vélo/Maison du Tourisme. L'idée étant d'offrir aux visiteurs qui débarquent du R.E.R. toutes les informations touristiques concernant la Haute Vallée de Chevreuse et le moyen de louer un vélo, le tout en un même lieu. La Maison du Vélo serait également ouverte aux habitants du Parc qui souhaitent rallier la gare du R.E.R. en deux roues, ils y trouveraient un service de gardiennage, de réparation et de location de vélos. La Maison du Tourisme, à monter en lien étroit avec l'Office de Tourisme de Saint-Rémy, assurerait l'accueil et l'information du public et proposerait une vitrine des produits et savoir-faire de la Haute Vallée de Chevreuse. Un projet intéressant mais dont la faisabilité doit encore faire l'objet de concertation et d'études entre les différents partenaires intéressés.

En complément de l'action entreprise en faveur de la randonnée pédestre, le Parc oriente désormais ses efforts vers d'autres activités de loisirs, notamment le vélo et le VTT, et encourage la cohabitation entre toutes les catégories d'utilisateurs des sentiers et petits chemins.



Un territoire aux saveurs du terroir

Cochonnailles à la Quoiqueterie

Laurent Petipas exploite la ferme de la Quoiqueterie, 120 hectares de céréales à Vieille-Église-en-Yvelines. Il y a quelques années, il décida d'élever trois cochons pour sa consommation personnelle et pour régaler ses amis. Surpris par la qualité de sa production, ceux-ci l'incitèrent à développer cette activité. Laurent engraisse aujourd'hui entre 30 et 40 cochons. *"Je les nourris avec mon blé et ma farine d'orge. Ils vivent sur paille, il n'y a donc pas de lisier"*. Membre du GIE de la Bergerie nationale à Rambouillet, il propose grâce au laboratoire de transformation des demi-cochons vendus découpés avec leur charcuterie ou, au détail : pâtés, saucisses, fromages de tête, rillettes, saucissons et même petit salé aux lentilles. Pour vous régaler à votre tour, appelez Laurent Petipas au 06 81 14 32 29.

Parmi les nouvelles orientations du Parc en termes de tourisme, la valorisation des produits du terroir arrive en bonne place. Deux actions phare ont été menées en 2001, preuves que la diversification agricole a du bon.

La vallée de Chevreuse, de fermes en fêtes

C'est parce qu'elles travaillent sans relâche toute l'année que les "fermières" du Parc ont décidé en l'an 2000 de faire la fête. Depuis, tous les ans, les fermes ouvrent leurs portes au mois de juin pour accueillir le public autour d'un bon banquet du terroir. Animations, dégustations, démonstrations qui fleurissent bon la campagne... sont organisées le temps d'une journée. En 2001, près de 5000 personnes ont participé à la manifestation : la vallée de Chevreuse, de fermes en fêtes pour découvrir les saveurs et savoirs du terroir. En 2002, le rendez-vous est d'ores et déjà donné. C'est le 16 juin que l'on pourra se délecter dans les prés.

Tous les goûts sont dans le Parc

Au mois de novembre dernier, à l'heure où l'on s'apprêtait à célébrer la semaine du goût, le Parc a mis les bouchées doubles pour combler gourmands et gourmets. Du 1^{er} novembre au 15 décembre, les professionnels de la bouche ont mitonné un programme copieux d'animations. Pendant plus d'un mois, les restaurateurs ont mis les petits plats dans les grands à l'occasion du premier concours culinaire, réalisé à partir des productions des



© David Ducastel

fermes du Parc. Dans le même temps, les fermes et artisans-commerçants sont devenus les haltes d'un parcours gastronomique mis en place pour la circonstance. Enfin, pour les adeptes de la chair parfumée, le Parc a organisé des stages de taille des arbres fruitiers.



© David Ducastel

1^{er} concours des restaurateurs de la Vallée de Chevreuse sur le thème "terroir et gibier"

Six critiques professionnels de la gastronomie se réunissent début janvier afin de distinguer le lauréat du 1^{er} concours culinaire organisé dans le Parc (à l'heure où nous bouclons, cette réunion n'a pas encore eu lieu !). Le restaurateur vainqueur sera récompensé pour l'originalité et la qualité de son menu-terroir réalisé à partir de productions locales. Quatre plats "coup de cœur" seront également récompensés. Résultats dans le prochain numéro !

Les professionnels ont la parole

Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle charte en 1999, les professionnels du tourisme ont désormais la parole. Réunis en quatre groupes de travail thématiques : tourisme vert, tourisme de plein air, tourisme culturel et cafés-hôtels-restaurants, les prestataires, qu'ils soient loueur de vélos, cavalier, conservateur de musée ou religieux, se retrouvent une fois par trimestre pour débattre ensemble des actions à mener. Parmi les activités phare de ces dernières années : la mise en place du baladobus, la fête des fermes, les journées du patrimoine, la campagne automnale autour du goût, les circuits "clé en main" pour groupes, etc. Accueillies tour à tour chez les différents prestataires qui rivalisent de convivialité, ces tables rondes se terminent souvent en tables d'hôte. Preuve que dans le Parc, on peut travailler et festoyer.



© Hélène Binet

Direction le sud

La commission Communication-animation-culture du Parc, derrière laquelle se cache également le tourisme, réunie au mois d'octobre dernier, a défini comme priorité pour l'année 2002 la valorisation du sud du Parc.

S'il y fait certainement beaucoup plus chaud, si les espaces naturels sont plus vastes, si les puits, ponts et lavoirs demeurent nombreux, le sud du territoire reste aujourd'hui nettement moins fréquenté que le nord sans doute plus prestigieux. Pour rétablir l'équilibre nord-sud, une série d'actions va être entreprise dès cette année parmi lesquelles la réalisation de nouveaux itinéraires pédestres, la mise en place de circuits découverte à bicyclette, une route du petit patrimoine... Pour vous permettre d'être les pionniers, voici une série d'idées-découvertes.

Le petit patrimoine : un grand intérêt

Moins "montré" que le patrimoine monumental, le petit patrimoine (ponts en pierre, puits, lavoirs, pompes et bornes-fontaines, fours à pain, croix et calvaires, etc.) témoigne de la ruralité des lieux. Le sud du Parc, moins urbanisé que le nord, a davantage conservé les traces de ces petits édifices liés aux modes de vies ancestraux. En dresser la liste serait ici trop long, mais au fil de vos balades, partez à leur recherche : plus grand sera votre plaisir à chaque découverte ! L'an prochain, un petit guide sera édité et vous aiguillera dans vos balades.

La réserve naturelle de Bonnelles

Si la vie des moyens-ducs vous parle davantage que celle du Duc de Luynes, envisagez une petite visite à la réserve naturelle de Bonnelles. Sur une dizaine d'hec-

Dominant le village : l'église de Rochefort-en-Yvelines. ▼



© Hélène Binet

tares, avec ses deux étangs et sa roselière, on peut y observer une faune et une flore remarquables : 35 espèces de libellules, le blongios nain (un héron peu commun), des plantes rares de vasières... En complément de travaux de restauration déjà effectués, la commune et le Parc prévoient deux chantiers nature cet hiver 2001-2002, pour le nettoyage des sentiers et la plantation d'arbres. Les aides de bénévoles seront bienvenues (renseignements à la Maison du Parc).

Curieux de nature

Dans un Parc régional, quoi de plus naturel que de s'y promener pour y observer sa faune et sa flore. Encore faut-il la connaître... Pour ne plus confondre cerf et chevreuil, tilleul et orme, coucoumelle et coulemelle, les associations naturalistes organisent toute l'année des sorties thématiques aussi bien pour les débutants que pour les spécialistes. Encadrés par des naturalistes aussi bénévoles que chevronnés, ces balades enchantent plus d'un curieux de nature. Renseignements auprès des associations Bonnelles Nature : 01 30 41 46 84 - Cerf : 01 34 85 76 72 - APNEM : 01 39 38 60 96

Balades hivernales

Pour partir à la découverte de nos vallées et se réchauffer, deux solutions : une bonne randonnée avec gîtes et fermes d'étapes ou s'abriter sous le toit d'un musée (les Granges de Port-Royal à Magny-les-Hameaux, la maison Elsa Triolet Aragon à St-Arnoult, aux portes du Parc) ou d'un château (le grand Breteuil, mais aussi Mauvières à St-Forget, la Madeleine à Chevreuse). À cette période, l'affluence est moindre et l'atmosphère des lieux plus sereine, profitez-en ! Côté rando, bien équipé, vous emprunterez en toute quiétude les chemins GR 1, GR 11 ou PNR (balisage bleu) en prévoyant une halte d'approvisionnement dans l'une des six fermes du Parc, et pourquoi pas, une nuit d'étape en gîte ou chambre d'hôte, histoire de s'évader... à deux pas de chez soi.

La fontaine Sainte-Anne, hameau de Moutiers, Bullion. ▼

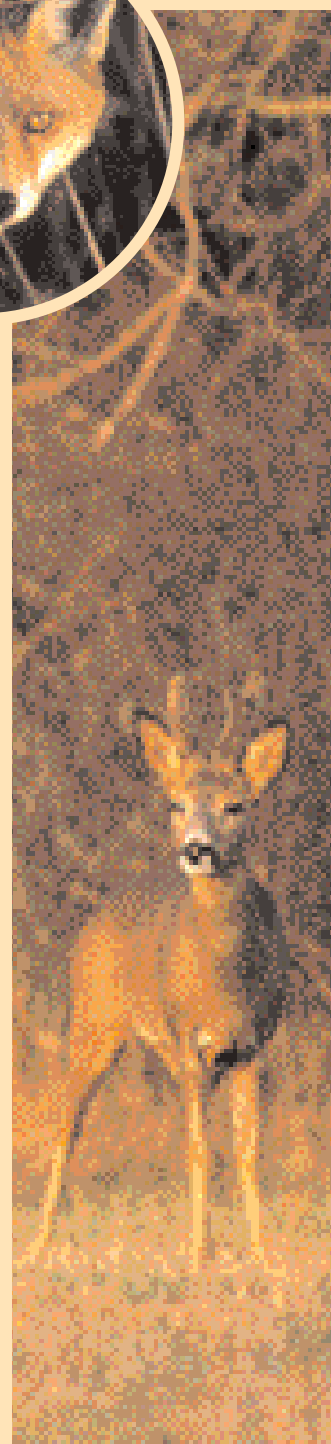


© Hélène Binet



▲ La ferme de la Noue à La Celle-les-Bordes.

© Yann Gallais



Les outils de promotion

Guide monuments et paysages

Cinq parcours thématiques évoquent les lieux historiques de la Haute Vallée de Chevreuse. Vous y découvrirez la diversité de ses paysages, témoins séculaires du riche passé historique de la vallée.

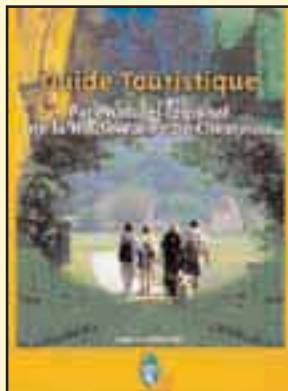
D'une distance de 17 à 53 km, ces boucles sont destinées à tous les randonneurs désirant concilier marche et culture.

Livret (14 X 16,5 cm) de 48 pages, plans et illustrations, Ed. PNR. Prix guide + carte : 7,62 euros. En vente à la Maison du Parc.



Suivez le guide

"On n'y reste que quelques heures, on visite ce que l'on connaît et on repart", tel était l'accablant témoignage des milliers de visiteurs de passage dans le Parc. Pour enrayer ce phénomène et offrir au public un large choix d'activités, le Parc a mis en place différents outils de promotion parmi lesquels le guide touristique. Édité à 50 000 exemplaires, téléchargeable sur le site internet du Parc (www.parc-naturel-chevreuse.org), ce petit livret jaune est devenu aujourd'hui incontournable. Cent cinquante adresses et bons plans y sont répertoriés. Que vous souhaitiez découvrir notre Parc à pied, à cheval, à vélo, ou que vous soyez féru de patrimoine ou de grands espaces, que vous soyez un adepte du repas tiré du sac ou du restaurant traditionnel, vous trouverez dans ce guide gratuit toutes les informations pour organiser au mieux votre séjour.



Le Parc en une journée

Si je vous parle du château de Breteuil ou de celui de Dampierre, vous me répondrez sans aucun doute que vous connaissez. Si j'aborde le musée de Port-Royal ou les collections de Coubertin, vous commencerez peut-être à sourciller. Si, enfin, je vous évoque le skit du Saint-Esprit ou le centre de la Croix du Bois, là vous vous demanderez vraiment (excepté si vous êtes un fervent lecteur de l'Écho du Parc), de quoi je peux bien parler. Pour vous permettre de découvrir le patrimoine au pas de votre porte, de revêtir, le temps d'une journée, la tenue du touriste francilien, le Parc a mis en place sept circuits d'une journée pour groupes et individuels. Inédits, ils prennent les chemins de traverse. Dépaysement assuré.



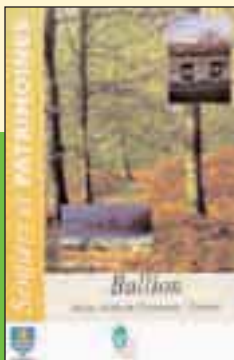
▲ Le Skit du saint-Esprit au Mesnil-Saint-Denis, un site hors du temps.

© P. Daphnin

Sentiers et patrimoines

Redécouvrir sa commune et les secrets cachés de son patrimoine, monumental, vernaculaire et naturel, tout en parcourant les sentiers autour de son village ou de sa ville (balisés ou non), c'est ce que vous propose cette série de 15 brochures sur les communes du Parc.

Lot de 15 plans (extrait de la carte IGN) et descriptions, Ed PNR. Prix : 7,62 euros. En vente à la Maison du Parc.



Les vallées confidentes

Dix huit randonnées-découvertes sont proposées sur le territoire du Parc. Organisées en boucles d'une à quatre heures de marche autour des villages, elles dévoilent les charmes cachés de la vallée de Chevreuse.

De sablières en Maison de Fer, de puits couverts en façades à rocaillages, d'arbres têtards en calvaire des Pucelles, chacun découvrira le bonheur de faire marcher à la fois ses jambes... et sa tête.

Livret de 48 pages (13,5 X 16,5 cm), Ed. PNR. Prix : 4,57 euros. En vente à la Maison du Parc.



Circuits groupés et visites guidées d'une journée, déjeuner compris !

Sur les pas des hommes célèbres

Granges de Port-Royal, Maison Triolet/Aragon (St-Arnoult-en-Yvelines). 25,80 € /pers.

Autour de Jean Racine

Circuit pédestre de 5 km : château de la Madeleine, chemin Jean Racine, Granges de Port-Royal. 38,42 € /pers.

Sport-Nature

Circuit accompagné de 35 km en VTT : départ et retour : Dampierre, Ferme des 3 Ponts, Espace Rambouillet. 50,06 € /pers.

Rêves et Réalités

Circuit enfants (dès 4 ans) : animations, ateliers découvertes au centre de la Croix du Bois, château de Breteuil : contes de Perrault et jardins. 22,87 € /pers.

Vie des Châteaux

Châteaux de la Madeleine, de Méridon et de Breteuil. 38,11 € /pers.

Abbayes, monastères et sites religieux

Circuit inédit ! Skit du Saint-Esprit, Abbaye Notre-Dame de la Roche, Granges de Port-Royal. 38,11 € /pers.

Renseignements et réservations : 01 30 52 09 09.



L'entrée du château de Breteuil à Choisiel

© Claire Schneider

Louis Valtat, un Fauve à Choisel

Voici tout juste cinquante ans, le 2 janvier 1952, Louis Valtat disparaissait. Hommage à un peintre installé à Choisel pendant plus de vingt ans, où il trouva l'agrément d'une vie campagnarde et une inépuisable source d'inspiration dans la nature et les saisons.

Né à Dieppe en 1869 dans une famille d'armateurs, Louis Valtat passe son enfance à Versailles. Reçu en 1886 à l'Ecole des Beaux Arts de Paris, il fréquente l'académie Julian où il se lie d'amitié avec Albert André et Pierre Bonnard, côtoie les gens de la "Revue Blanche".

Un précurseur du Fauvisme



▲ La colline de Dampierre

Déjà remarqué en 1893 pour son premier envoi au Salon des Indépendants, il retient l'attention de la critique à ce même Salon des Indépendants en 1896 avec les peintures réalisées à Arcachon l'hiver précédent : il y pratique avec dix ans d'avance ce Fauvisme qui fera scandale au salon d'Automne de 1905 et qui révélera

Matisse, Derain ou Vlaminck. Son œuvre en fait un peintre majeur de la première moitié du xx^e siècle. C'est en 1924 que Valtat acquiert une propriété à Choisel, où il résidera désormais le plus volontiers, sauf les dernières années de sa vie, quand le glaucome qui le conduisit à la cécité vers 1949 le cloîtra dans son appartement parisien.



▲ Le jardin et la colline du parc de Dampierre



▲ La Maison Forte

L'inspiration campagnarde

Dans ses peintures représentant Choisel, Louis Valtat s'attache à transcrire la lumière et l'atmosphère propre à chaque saison, à chaque moment : atmosphère lourde d'un soir d'été dans *L'église*, claire lumière d'une belle journée dans *Le marronnier et le pré au printemps* ou encore *Le jardin de Valtat à Choisel*. Son jardin lui est source inépuisable d'inspiration : *La Rimorière et le verger*, *Paysage aux marguerites*, *le potager au printemps*. Dans *Vallée de Chevreuse*, il le met en scène à l'endroit où il a aménagé une pièce d'eau sur le ru de l'Ecosse Bouton. Il y cueille les fleurs et fruits qui inspirent de nombreuses natures mortes : *Les fleurs du jardin*, *Pommes et coings*. ■

Hélène Dupont

Valtat au musée

Environ 4500 peintures à l'huile, sans compter les dessins, aquarelles, pastels, sculptures, tapisseries... Outre les expositions temporaires, de nombreux musées possèdent des tableaux de Louis Valtat. En France, Orsay et les Arts Décoratifs à Paris, les Beaux Arts à Bordeaux, l'Annonciade à Saint-Tropez, le musée d'Art et d'Industrie à Roubaix, entre autres. A l'étranger, le Van Gogh Museum d'Amsterdam, le musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg... Voir la rubrique "actualités" du site internet.



▲ La colline

Les amis de Valtat

Louis Valtat aimait recevoir dans sa maison ses vieux amis peintres, comme Georges d'Espagnat ou Maximilien Luce dont il a réalisé un portrait exposé au musée Luce de Mantes. Le marronnier est toujours là, sa maison accueille un salon de thé (ouvert le vendredi et le week-end), à l'enseigne "L'atelier de Sophie". Le décor se compose des œuvres de la belle-fille du peintre, Marie-Lucie Nessi. Louis-André Valtat, né dans cette maison, se démène pour faire reconnaître comme elle le mérite l'œuvre de son grand-père, notamment comme peintre paysager majeur des Yvelines. L'association *Les amis de Louis Valtat* a aussi plein d'autres projets, pour lesquels elle aimerait recruter de nouveaux membres. Avis aux amateurs (www.valtat.com).

Hubert Reeves à Port-Royal des Champs

Résumé de la conférence d'Hubert Reeves, astrophysicien et écologiste, au colloque "Ethique et Environnement" qui a eu lieu à Port-Royal des Champs le 9 juin 2001. Cette manifestation, labellisée par la Mission Interministérielle pour la célébration du centenaire de la loi de 1901 sur la liberté d'association, était organisée par trois associations : une association locale, le Comité de sauvegarde de la Haute Vallée de Chevreuse, une association régionale, Ile-de-France Environnement et une association globale, Pro-Natura International.

Dans un scénario catastrophe, on pourrait se dire que si l'homme disparaissait dans 100 à 200 ans parce qu'il aura rendu la planète invivable à force de pollution, d'effet de serre, de destruction des ressources et des espaces naturels, à l'échelle cosmique cela n'a aucune importance. Après tout, la Terre n'est qu'une petite planète perdue dans l'univers et tournant autour d'une étoile banale, et les bactéries qui résistent à tout survivraient à l'autodestruction de l'homme. Mais notre vision sur notre responsabilité change avec ce que nous apprend l'astronomie.

L'homme est relié à une gigantesque histoire cosmique qui le constitue et qui commence il y a 13-15 milliards d'années. Nous savons maintenant que l'univers n'a pas toujours existé et qu'il est en transformation permanente. Nous vivons dans un univers froid, peu dense, peu lumineux et surtout extraordinairement organisé. Au contraire, l'univers des premiers temps, après le "Big Bang", théorie la plus plausible, est extraordinairement chaud (des milliards de degrés), dense, lumineux et surtout totalement désorganisé.

Une sorte de grande purée de particules élémentaires complètement dissociées, photons, quarks, neutrinos, dont on ne sait d'où elles viennent – c'est la frontière de la connaissance. L'organisation progressive de la matière peut se comparer au langage écrit où il y a d'abord les lettres, qui composent des mots, puis des phrases, des livres. Dans la structuration de l'univers, les particules élémentaires sont à la place des lettres de l'alphabet. Les particules élémentaires se composent, se regroupent progressivement, sous l'effet des forces de la physique, pour faire des protons, des molécules et à très grande échelle des galaxies, des amas de galaxies, des étoiles. Et c'est à l'intérieur des étoiles que vont se former les atomes.

Tous les atomes qui constituent notre corps, azote, carbone, oxygène, ont été formés à l'intérieur d'étoiles qui ont vécu avant la naissance du soleil il y a 4 milliards 500 millions d'années. Ces étoiles sont mortes en dispersant leur matière dans l'espace, qui a été reprise par d'autres étoiles en formation. Des générations d'étoiles se forment progressivement au cours de milliards d'années dont nous commençons à connaître assez bien la chronologie. Et il y a 4 milliards 500 millions d'années, notre soleil apparaît avec son cortège de planètes. Sur

l'une de ces planètes, la Terre, la vie se développe et cela prend encore 4 milliards d'années pour passer du niveau cellulaire à des organismes multicellulaires.

L'astronomie nous montre ainsi qu'il y a eu dans notre univers un événement extraordinaire : la croissance de la complexité à partir de l'univers totalement désorganisé des origines. Quand Pascal écrivait il y a un peu plus de 300 ans "le silence éternel de ces espaces infinis m'ef-

fraie", les connaissances scientifiques d'alors ne lui permettaient pas de savoir que si ces espaces infinis qui l'épouvantaient n'étaient pas aussi gigantesques, il ne serait pas là. Ainsi quand nous touchons notre corps, nous touchons à des phénomènes reliés à un passé qui s'étend sur des milliards d'années, qui supposent des énergies fantastiques et un univers vieux. Et quand nous pensons "j'existe" ou "qui suis-je" c'est une prouesse extraordinaire qui implique que les 100 milliards de milliards de milliards d'électrons et de quarks qui constituent chaque être humain et qui existaient déjà dans la purée primitive se soient associés au cours d'une gigantesque histoire de 15 milliards d'années

pour former des structures de plus en plus complexes qui ont permis à la conscience d'émerger...

Quand on voit tout ce qu'il a fallu pour former cet être pensant qu'est l'homme, on prend conscience de ce qu'on peut appeler le drame cosmique. Il se joue en 3 actes : l'univers engendre la complexité ; la complexité engendre l'efficacité et plus un être est complexe plus il est capable d'agir sur son environnement, l'homme étant évidemment le champion de cette efficacité ; l'efficacité peut engendrer le non-sens si l'homme est incapable de s'empêcher d'utiliser ses forces pour se détruire en détruisant son environnement.

Sommes-nous capables de prendre, à tous les niveaux, les décisions à long terme difficiles, politiques et morales qu'impose maintenant la sauvegarde de notre planète ? Nous sommes acculés à l'épuisement des ressources naturelles. Si notre intelligence nous amenait à détruire l'environnement qui assure notre vie, ce serait le drame de notre merveilleux cerveau incapable de résister à sa propre puissance. Notre intelligence n'aura-t-elle servi qu'à notre propre destruction ? ■

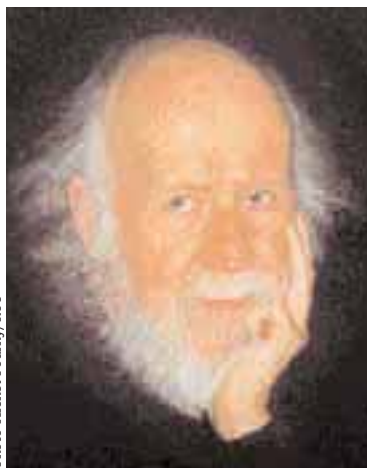


Photo Michel Pourry/ROC



Directeur de la publication : Charles-Antoine de Ferrières

Président de la commission communication : Guy Poupart

Rédactrice en chef : Hélène Binet

Comité de rédaction : Hélène Binet, Patrick Blanc, Hélène Dupont

Bouclage de ce numéro assuré par Patrick Blanc

Ont participé à ce numéro : M. Adam, E. Aubert, A. Baget, M. Bourdoiseau, V. Dargery, M. Drici, C. Dubuc, M.L. Gaillard, C. Geronimi, L. Guilbot, C. Haccard, A. Jancel, A. Labœuf, D. Leroy, E. Lemonnier, Virginie le Vot, L. Maunand, A. Michel, C. Reinaud, P. Rocher, M. Romain, B. Rombauts, M. Van der Borgh, G. Vandevoorde, G. Wolff.

Composition, photogravure : e.maginière. **Impression sur papier recyclé :** Imprimerie de Pithiviers.

Photographes : H. Binet, F. Buxin, P. Darphin, D. Ducastel, Y. Gallais, F. Huard, M. Pourny - ROC, M. Quainon, B. Rejon - service communication Magny-les-Hameaux, C. Schreider, Diapothèque PNR, DR.

La commission communication et toute l'équipe du Parc vous souhaitent

une bonne année 2002

Il y a tout juste trois ans, la commission communication faisait le pari de lancer un journal du Parc dans l'esprit d'un "petit" magazine. Depuis, à raison de trois numéros par an, le Parc a tenu son pari. Grâce à une commission et une équipe assidues, mais aussi grâce à une personne : notre rédac'chef émérite Hélène Binet ! Hélène qui nous quitte pour un autre parc à jouets, celui de son bébé. Encore un grand merci Hélène de la part de toute l'équipe du Parc et de tous les membres des commissions communication, animation et tourisme.
Et bienvenue à Virginie le Vot qui lui succède.



Les membres de la commission communication :

De gauche à droite, assis au premier rang : Madeleine Bourdoiseau, Hélène Dupont, Hélène Binet, Guy Poupart, Virginie le Vot ; **debouts :** Danielle Leroy, Margarita Van der Borgh, Philippe Rocher, Charles-Antoine de Ferrières, Anne Jancel, Viviane Dargery, Evelyne Aubert, Patrick Blanc, Monique Drici, Evelyne Lemonnier, André Labœuf, Laurence Guilbot, Gérard Vandevoorde, Michel Romain.

Et non présents sur la photo : Marielle Adam, Alain Baget, Corita Geronimi, Laurence Maunand, Anny Michel, Catherine Reinaud.

L'agenda de vos sorties

Pour tous renseignements complémentaires, contactez vos mairies !

JANVIER

Jusqu'au 6/02

Chevreuse
Le Quartier de Rhodon du 18^e siècle à nos jours
Exposition au Séchoir à Peaux
Tous les jours de 14h à 18h

Du 9 au 23/01

Mesnil-St-Denis
Exposition de Philippe Villain
Peintures à l'huile, aquarelles...
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

19 et 20/01

Milon-la-Chapelle
Milon expose ses peintures et dessins à la Mairie
Le samedi de 15h à 21h
Le dimanche de 10h30 à 18h
Tél. : 01.30.52.19.22

20/01

Mesnil-St-Denis
Chocolat-Théâtre
"Mousse ou le voyage dans les îles"
Spectacle de Marionnettes pour les 3-9 ans
Centre Loisirs Culture 15h
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 19 au 27/01

Saint-Rémy-lès-Chevreuse
4^e Festival "Jazz à Toute Heure"
Espace Jean Racine
Organisé par l'association TAJ
Tél. : 06.83.86.64.48

Du 26/01 au 16/02

Mesnil-St-Denis
"Les Peintres au Mesnil"
Exposition collective
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

27/01

Auffargis
Loto des Enfants
Organisé par le comité des fêtes
Foyer rural à 20h30
Tél. : 01.34.84.98.05
Magny-les-Hameaux
Thé dansant
Organisé par l'association
Joyeux Retraités
Tél. : 01.30.52.68.55

FÉVRIER

1^{er}/02

La Celle-les-Bordes
Film "Les Chauves Souris"
Salle Polyvalente 20h30
Organisé par l'ACOPANSY

2/02

Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Connaissance du Monde
"L'Indonésie"
Espace Jean Racine
15h ou 20h30
Tél. : 01.30.52.22.49

3/02

Bonnelles
Randonnée Nature
Organisée par l'association
Bonnelles Nature
Contact : Monique
01.30.41.90.98
Françoise 01.30.41.93.15

Rocheftort-en-Yvelines
Loto de la Chandeleur
Organisé par le comité des fêtes de Rocheftort
et de Longvilliers
Salle polyvalente
Tél. : 01.30.41.31.06

Du 4 au 15/02

Magny-les-Hameaux
Les Années 70
Exposition de collections d'objets de la vie quotidienne, en collaboration avec l'Écomusée de St-Quentin.
Tél. : 01.61.37.09.33

8/02

Bonnelles
Conférence sur l'Herpétologie avec Denis Madec à 20h30
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Michel
01.30.41.46.81

9/02

Auffargis
Concert
Variation autour du piano
Foyer rural à 21h00
Tél. : 01.34.84.98.05
Tél. : 01.34.52.28.80

10/02

Magny-les-Hameaux
Salon des Collectionneurs
Organisé par la MJC
Tél. : 01.30.52.60.05

Mesnil-St-Denis
Rencontres Théâtrales Amateurs
Renseignements et inscriptions
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30
Exposition de 10h à 18h
Centre Alfred de Vigny

Du 16/02 au 3/03

Dampierre
Tournoi de Tennis Seniors
Organisé par le club de Tennis

Du 18 au 20/02

Mesnil-St-Denis
Stage de Poterie "Allons glisser sur la Banquise"
De 4 à 10 ans
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 18 au 22/02

Mesnil-St-Denis
Stage d'Arts plastiques
"La Danse et le Mouvement"
De 4 à 12 ans
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 19/02 au 13/04

St-Quentin-en-Yvelines
Un siècle de travail manuel
Exposition photographique
Du mardi au samedi

de 12h à 19h
Organisée par l'Office d'Information du SAN
Tél. : 0820.078.078

Du 25/02 au 1er/03

Voisins-le-Bretonneux
Peuples de la forêt
Séjour vacances pour les 6-8 ans
Organisé par l'association Croix du Bois
Tél. : 01.30.57.48.96

MARS

St-Forget
Exposition de photos et cartes postales de la commune au début du 19^e siècle
Tél. : 01.30.52.50.55

2/03

Auffargis
Carnaval
Organisé par le comité des fêtes
Foyer rural dans l'après-midi

3/03

Bonnelles
Sortie Ornithologie
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Michel 01.30.41.46.81

Du 5 au 20/03

Mesnil-St-Denis
"Un autre regard sur le sol"
Exposition de Folkort Van Oort
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 6/03 au 17/03

Voisins-le-Bretonneux
"Sur les bords des chemins"
Exposition de Nicole Puyo
Peintures à l'huile inspirées par les paysages du Parc naturel régional de la Hte Vallée de Chevreuse
Espace Decauville - salle d'exposition 12

9/03

Auffargis
Concert
Organisé par AIDEMA
Foyer rural à 20h30

La Celle-les-Bordes
Grand carnaval "Les Habitants de la Forêt" - Feux d'artifice
Salle Polyvalente à partir de 19h

10/03

Bonnelles
Randonnée Nature
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Monique
01.30.41.90.98
Françoise 01.30.41.93.15

Mesnil-St-Denis
Chocolat-Théâtre
"La légende Miss T Rieuse"
Spectacle de musique et théâtre pour les 3-9 ans
Centre Loisirs Culture 15h
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 11 au 30/03

Magny-les-Hameaux
Les Arbres Remarquables
Exposition sur les arbres remarquables en partenariat avec le Parc.
Tél. : 01.61.37.09.33

17/03

Bullion
Loto
Organisé par la Caisse des écoles

Du 22/03 au 13/04

Mesnil-St-Denis
Salon de la Jeune Création
Pour les 18-35 ans
Inscriptions avant le 1^{er} février
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

23 et 24/03

Rambouillet
Journées de printemps à la Bergerie Nationale
Tonte des moutons Mérinos et nombreuses animations à la ferme
De 10h à 18h
Tél. : 01.34.83.68.00

Du 23/03 au 3/04

Rocheftort-en-Yvelines
Exposition sur les Poules
Bibliothèque
Tél. : 01.30.41.31.06

23 et 24/03

Saint-Rémy-lès-Chevreuse
Théâtre "Le Bourgeois Gentilhomme"
Création par la compagnie Colette Roumanoff
Espace Jean Racine à 21h
Tél. : 01.34.83.21.21

23/03

Dampierre
Fête de la Bière
Organisée par le Comité des Fêtes

24/03

Dampierre
Concert "Choeur des enfants ukrainiens d'Odessa"
Eglise de Dampierre

Mesnil-St-Denis
Récital "Cabaret et Opéra"
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

24 et 25/03

St-Rémy-lès-Chevreuse
Exposition - vente
Ferme d'Aigrefoin
Objets d'artisanat, plantes...

Du 25/03 au 12/11

Château de Breteuil
Exposition "Les Nouvelles aventures des Chats Bottés"
Tél. : 01.30.52.05.11

AVRIL

6/04

Bonnelles
Sortie Ornithologie
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Michel 01.30.41.46.81

Bullion

Concert de la chorale des Carnutes - Eglise Saint-Vincent
Tél. : 01.30.41.35.17

Magny-les-Hameaux

Carnaval
Organisé par l'association Magny Loisirs
Renseignements :
01.30.47.16.00
Brocante
sur la voie Jean Moulin
Organisé par le Comité des Fêtes
Tél. : 01.30.52.68.55

7/04

Bonnelles
Randonnée Nature
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Monique
01.30.41.90.98
Françoise 01.30.41.93.15

Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Concert Chorale André Sala
Espace Jean Racine
Tél. : 01.30.47.05.00
Le Printemps des Musées
Visite du Jardin des Bronzes et des salles de sculptures
Exposition - dossier "L'Ouïe"
Sculptures et dessins de Joseph Bernard
Fondation Coubertin
De 14h à 18h

Du 8 au 30/04

Magny-les-Hameaux
Oh les belles vaches !
Exposition de tableaux signés de la main de grands peintres
Animations, spectacles et hommage à Rosa Bonheur
Renseignements :
01.30.52.68.55

Du 15 au 17/04

Mesnil-St-Denis
Stage de poterie
"Voyage Interplanétaire"
De 4 à 10 ans
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

Du 15 au 19/04

Mesnil-St-Denis
Stage d'Arts plastiques
"Ali Baba"
De 4 à 12 ans
Centre Loisirs Culture
Tél. : 01.34.61.99.30

MAI

Magny-les-Hameaux
Concours des Maisons et Balcons fleuris
Inscriptions au 01.39.44.71.28

1er - 4 et 5/05

Rambouillet
Randonnée arboricole
Découverte de la forêt du haut des arbres
à l'Espace Rambouillet
Inscription obligatoire
Tél. : 01.34.83.21.21

4 et 5/05

Rambouillet
5^e Fête des jardins et des terroirs
Bergerie Nationale
De 10h à 18h

Voisins-le-Bretonneux

Week-end familial
Initiation à la calligraphie de 14h à 18h
Ballade Contée de 14h à 18h
Organisée par l'association la Croix du Bois
Tél. : 01.30.57.48.96

5/05

Bonnelles
Randonnée Nature
Organisée par l'association Bonnelles Nature
Contact : Monique
01.30.41.90.98
Françoise 01.30.41.93.15

Cernay-la-Ville

Brocante (sous réserve)
Parking Peintres et paysagistes
Parc Pelouse
Tél. : 01.34.85.21.35

8 et 12/05

Rambouillet
Grand marché de produits fermiers
Bergerie Nationale
De 10h à 18h

8/05

Vieille-Eglise
Brocante - Vide Grenier
Foyer Rural

8 et 12/05

Bonnelles
Grand week-end dans le Morbihan
Organisé par l'association Bonnelles Nature
Contact : Claudine
01.30.41.38.14

9 au 12/05

Bullion
Les 4 jours de Bullion
Brocante, fête du village, animations non-stop

12/05

Dampierre
Vide-Grenier
Organisé par le Comité des Fêtes